

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Recherches Philosophiques Sur Les Preuves Du
Christianisme**

Bonnet, Charles

Geneve, M.DCC.LXXI.

VD18 13401041

Chapitre Trente-Sept. Continuation du même Sujet.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17234

CHAPITRE TRENTE-SEPT.

Continuation du même Sujet.

*Foiblesse apparente des Causes :
grandeur, rapidité, durée de l'Effet.*

Obstacles à vaincre :

Moyens qui en triomphent.

QUELLE étonnante Révolution viens-je de contempler ? Quels Hommes l'ont opérée ? Quels obstacles ont-ils eu à surmonter ?

Un HOMME pauvre qui n'avoit pas où reposer sa Tête , qui passoit pour le Fils d'un Charpentier , & qui a fini ses jours par un supplice infame , a fondé cette RELIGION victorieuse du Paganisme & de ses Monstres.

E e

=====
 CHAPITRE
 XXXVII

Cet HOMME s'est choisi des Disci-
 ples dans la lie du Peuple ; il les a pris
 la plupart parmi de simples Pêcheurs,
 & c'est à de tels Hommes, qu'il a con-
 fié la charge de publier sa RELIGION par
 toute la Terre : *allez & instruisez tou-
 tes les Nations. Vous me servirez
 de Témoins jusqu'aux extrémités de la
 Terre.*

Ils obéissent à la voix de leur MAITRE :
 ils annoncent aux Nations la DOCTRINE
 DE VIE : ils leur attestent la *Résurrection
 du Crucifié*, & les Nations croient au
Crucifié, & se convertissent.

Voilà le grand Phénomène moral que
 j'ai à expliquer : voilà cette Révolution
 plus

(a) La Croyance d'un seul DIEU & d'une PRO-
 VIDENCE.

(b) La Croyance de la pluralité des Dieux

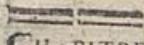
plus surprenante que toutes celles que
 l'Histoire consacre , dont il faut que
 j'assigne la *Raison suffisante*.

CHAPITRE
 XXXVII

Je jette un coup d'œil rapide sur la
 face du Monde avant la naissance de
 cette grande *Révolution*. Deux Reli-
 gions principales s'offrent à mes regards;
 le *Théisme* (a) & le *Polythéisme*. (b)

Je ne parle pas du *Théisme* des Phi-
 losophes Payens ; ce très petit nombre
 de Sages qui , comme ANAXAGORE (c)
 ou SOCRATE , attribuoient l'Origine des
 Choses à un *Esprit Eternel* ; ces Sa-
 ges , dis-je , ne faisoient point un
 Corps , & laissoient le Peuple dans la
 fange

(c) Philosophe Grec , né 500 ans avant notre Ere.
 Il fut surnommé l'*Esprit* , parce qu'il croyoit qu'un
Esprit étoit la Cause de l'Univers. Il appelloit le
 Ciel , sa *Patrie*.

 fange du Préjugé & de l'Idolatrie. Ils
CHAPITRE
XXXVII avoient la Main pleine de Vérités &
 ne daignoient l'ouvrir que devant les
 Adeptes.

Je parle du *Théisme* de cette Nation
 si fingulière & si nombreuse , séparée
 par ses Loix , par ses Coutumes , par
 ses Préjugés même de toutes les autres
 Nations , & qui croit tenir sa Religion
 & ses Loix de la MAIN de DIEU. Cet-
 te Nation est fortement persuadée que
 cette Religion & ces Loix ont été ap-
 puyées de Miracles éclatants & divers :
 elle est fort attachée à son Culte exté-
 rieur , à ses Usages , à ses Traditions ;
 & quoiqu'elle soit fort déchue de sa
 première splendeur , & soumise à un
 Joug étranger , elle conserve encore
 tout l'orgueil de son ancienne Liberté,
 & pense être l'unique Objet des com-
 plaisances du CREATEUR : elle mé-
 prise

prise profondément les autres Nations, & fait profession d'attendre un Libérateur qui lui assujettira l'Univers.

CHAPITRE
XXXVII

Le *Polythéisme* est à peu près la Religion universelle, & par-tout la dominante. Il revêt toutes sortes de Formes suivant le Climat & le Génie des Peuples. Il favorise toutes les Passions, & même les plus monstrueuses. Il abandonne le Cœur; mais il retient quelquefois la Main. Il flatte tous les Sens, & associe la Chair avec l'Esprit. Il présente aux Peuples les Exemples fameux de ses Dieux, & ces Dieux sont des Monstres de cruauté & d'impureté, qu'il faut honorer par des cruautés & des impuretés. Il fascine les yeux de la Multitude par ses Enchantements, par ses Prodiges, par ses Augures, par ses Devinations, par la pompe de son

E e 3 Culte

====
 CHAPITRE
 XXXVII & creuse des Tombeaux à la Vertu.

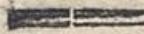
Comment les *Pêcheurs*, transformés en *Missionnaires*, persuaderont-ils aux *Théistes* dont il s'agit, que tout ce *Culte* extérieur si majestueux, si ancien, si vénéré, n'est plus ce que *DIEU* demande d'eux, & qu'il est aboli pour toujours; que toutes ces *Cérémonies* si augustes, si mystérieuses, si propres à étonner les Sens, ne sont que *l'Ombre des Choses dont on leur présente le Corps*? Comment les forcer à reconnoître, que ces *Traditions*, auxquelles ils sont si attachés de Cœur & d'Esprit, ne sont que des *Commandements d'Hommes*, & qu'elles anéantissent cette *Loi* qu'ils croient divine? Comment sur-tout les *Pêcheurs* persuaderont-ils à ces orgueilleux *Théistes*, que cet *Homme* si abject, que leurs
 Ma-

Magistrats ont condamné, & qui a
 expiré sur une Croix, est lui-même ce ^{CHAPITRE} XXXVII
 grand *Libérateur* qui leur avoit été an-
 noncé & qu'ils attendoient; qu'ils ne
 sont plus les seuls Objets des Graces
 extraordinaires de la PROVIDENCE,
 & que toutes les Nations de la Terre
 sont appellées à y participer? &c.

Comment des Pêcheurs abbatront-ils ces Verres à facettes (d) qui sont sur les yeux du grossier *Polythéiste*, & qui lui font voir presque autant de Dieux, qu'il y a d'Objets dans la Nature? Comment parviendront-ils à spiritualiser ses Idées, à le détacher de cette Matière morte, à laquelle il est incorporé, & à le convertir au *DIEU VIVANT*? Comment l'arracheront-ils aux Plaisirs séduisants des Sens,

aux

(d) Verres qui multiplient les images des objets.



 CHAPITRE

 XXXVII

 aux Voluptés de tout genre (e)? Com-

 ment purifieront-ils & ennobliront-ils

 toutes les Affections? comment en fe-

 ront-ils un Sage, & plus qu'un Sage?

 Comment retiendront-ils son Cœur,

 autant que sa Main? Comment sur-

 tout lui persuaderont-ils de rendre ses

 Hommages à un Homme flétri par un

 Supplice ignominieux, & convertiront-

 ils aux yeux du Polythéiste *la folie de*

la Croix en Sagesse?

Comment les Hérauts du *Crucifié*

 porteront-ils leurs nouveaux Sectateurs

 à renoncer à leurs Intérêts temporels

 les plus chers, à vivre dans le mépris,

 dans l'humiliation, dans l'opprobre;

 à

(e) Quand on considère l'affreux tableau que

 l'Apôtre des Gentils trace des mœurs des Payens,

Rom. I, on seroit tenté de croire qu'il a trop noirci

 ce tableau: mais lorsqu'on vient à consulter les

 Historiens contemporains, un TACITE, un SUETONE,

 on

à braver tous les genres de douleurs
& de Supplices, à résister à toutes les
tentations, & à persévérer jusqu'à la
Mort dans une DOCTRINE qui ne leur
promet de dédommagement que dans
une autre Vie ?

CHAPITRE
XXXVII

Par quels Moyens est-il donc arrivé
que les Pêcheurs de Poissons sont de-
venus *des Pêcheurs d'Hommes* ? com-
ment a-t-il été possible, qu'en moins
d'un demi Siècle tant de Peuples di-
vers aient embrassé la nouvelle Doc-
TRINE ? Comment le *grain de Senevé*
est-il devenu un grand Arbre ? com-
ment cet Arbre a-t-il ombragé de si
grandes Contrées ?

Je

on y retrouve les mêmes peintures, & on en trouve
de plus affreuses encore dans les Poètes du même Siè-
cle. Voyez FLEURY *Mœurs des Chrétiens*, pag. 27.
Edit : de Bruxelles, 1753.

CHAPITRE
XXXVII

Je sçais qu'en général, les Hommes ne sont pas ennemis de la Sévérité en Morale : c'est qu'elle suppose un plus grand effort : c'est que les Hommes ont un goût naturel pour la Perfection : ce n'est point qu'ils la cherchent toujours ; mais, ils l'aiment toujours, au moins dans la spéculation. Une pauvreté volontaire, un grand désintéressement, un genre de Vie pénible, laborieux, s'attirent facilement l'attention & l'estime des Hommes. Ils admireront volontiers tout cela, pourvu qu'on ne les oblige point à le pratiquer.

Si donc cette nouvelle DOCTRINE qui est annoncée au Monde, étoit purement *spéculative*, je concevrois sans beaucoup de peine, qu'elle auroit pu obtenir l'estime & même l'admiration de quelques Peuples. Ils l'auroient regardée

gardée comme une nouvelle Secte de Philosophie, & ceux qui la professoient, auroient pu leur paroître des *Sages* d'un Ordre très particulier.

CHAPITRE
XXXVII

Mais ; cette DOCTRINE ne consiste point en pures spéculations ; elle est toute *pratique* ; elle l'est essentiellement & au sens le plus étroit : elle est le Genre le plus relevé de l'Héroïsme pratique : elle suppose le renoncement le plus entier à soi-même ; combat toutes les Passions ; enchaîne tous les Penchans ; reprime tous les Desirs ; ne laisse au Cœur que l'Amour de DIEU & du Prochain ; exige des sacrifices continuels & les plus grands sacrifices , & ne propose jamais que des Récompenses que l'Oeil ne voit point , & que la Main ne palpe point.

Je conçois encore , que les charmes
de

CHAPITRE
XXXVII de l'éloquence, l'appas des richesses, l'éclat des Dignités, l'influence du Pouvoir accrédiront facilement une Doctrine, & lui concilieront bien des Partisans.

Mais; la DOCTRINE du *Crucifié* est annoncée par des Hommes simples & pauvres, dont l'éloquence consiste plus dans les Choses que dans les Mots; par des Hommes qui publient des Choses, qui choquent toutes les Opinions reçues; par des Hommes du plus bas Ordre, & qui ne promettent dans cette Vie à leurs Sectateurs, que des Souffrances, des Tortures & des Croix. Et ce sont pourtant ces Hommes qui triomphent de la Chair & du Sang & convertissent l'Univers.

(f) S'il y avoit une LOI DIVINE, qui ordonnât expressément à une Nation de croire aux *Miracles* que des Prophètes opéreroient au milieu d'elle; il faudroit que cette Loi reposât elle-même sur quelque grand *Miracle*; autrement elle ne seroit pas obligée

L'Effet est prodigieux, rapide, durable; il existe encore: je ne découvre aucune Cause naturelle capable de le produire: il doit néanmoins avoir une Cause & quelque grande Cause: quelle est donc cette Cause? au nom du Crucifié, les Boiteux marchent, les Léproux sont rendus nets, les Sourds entendent, les Aveugles voient, les Morts ressuscitent. Je ne cherche plus: tout est expliqué: le Problème est résolu. Le LÉGISLATEUR de la Nature a parlé: les Nations l'ont écouté, & l'Univers a reconnu son MAÎTRE. (f) CELUI qui voyoit dans le Grain

obligation divine, au sens rigoureux, puisqu'il ne feroit pas prouvé que DIEU lui-même auroit parlé. Mais; parce que les Miracles ne sçauroient être perpétuels & universels, il faudroit encore que ceux qui obéiroient aujourd'hui à cette Loi comme divine, la crussent telle sur les Témoignages qui auroient été rendus de vive voix & par écrit aux Miracles dont sa Publication auroit été accompagnée. Il me semble donc

====
 CHAPITRE
 XXXVII Grain de Senevé le grand Arbre, étoit
 donc l'ENVOYÉ de ce MAITRE, qui
 avoit choisi les Choses foibles du Mon-
 de pour confondre les fortes.

donc, que celui qui seroit né sous cette Loi, ne se-
 roit pas fondé à dire aujourd'hui; *ce n'est pas sur des*
Miracles, mais c'est sur la Législation que repose ma Foi à
une Révélation: car il faudroit toujours que cette
Législation eût été autorisée par des *Miracles*, pour
 être réputée *divine* par celui qui y seroit soumis; &
 s'il n'avoit pas vu lui-même ces *Miracles*; si ses Con-
 temporains ne les avoient pas vus non plus; s'ils
 avoient été opérés un grand nombre de Siècles avant
 lui; il seroit, à cet égard, dans le même cas, que
 ceux qui croient à la Mission du CHRIST, sur les
Témoignages rendus aux *Miracles* destinés à la con-
 firmer. Je prie mon Lecteur de relire attentivement
 la Note (f) du Chapitre xxv, à laquelle celle-ci se
 rapporte: il en démêlera mieux l'Objet particulier
 de ces Réflexions.



CHA

CHAPITRE TRENTE-HUIT.

Difficultés générales.

*Que la Lumière de l'EVANGILE
ne s'est point autant répandue
que la grandeur de sa Fin
paroissoit l'exiger &c.*

*Que la plupart des Chétiens
font peu de progrès dans la Vertu.*

Réponses.

NE précipite-je point mon jugement? ne me presse-je point trop de croire & d'admirer? L'Univers a-t-il reconnu son MAITRE? cette DOCTRINE salutaire a-t-elle converti l'Univers entier? Je jette les Yeux sur le Globe, & je vois avec étonnement, que
cette